Zeitschrift: Orion : Zeitschrift der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft
Herausgeber: Schweizerische Astronomische Gesellschaft
Band: 59 (2001)
Heft: 302

Artikel: Le chant de l'étoile
Autor: Barblan, Fabio
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-897888

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 10.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

calendrier plus facile à retenir aux habitants, et leur rappeler un peu leur foyer d'origine, la Terre.

Annexes

- Une année sidérale martienne = 696.979851902j = 686j 23h 30m 59.20s de temps terrestre,
- Une année tropique martienne[5] = 686.972577778j = 686j 23h 20m 30.72s de temps terrestre,
- Un jour solaire moyen sur Mars dure 1.027488966j = 24h 39m 35.0467s de temps terrestre.

Ainsi, une année tropique (4 Saisons) sur Mars dure

$$1\,(am) \equiv \frac{686.972577778\,(jt/am)}{1.027488966\,(jt/jm)} = 686.5936302\,(jm/am)$$

Cette valeur constitue la donnée de départ pour la construction de tout calendrier martien. Le but est d'élaborer une règle chronologique telle que le début de l'année calendaire coïncide avec le plus d'exactitude avec le début de l'année tropique, avec un minimum de corrections, du type soustraction ou addition périodique de jours ou de semaines certaines années.

Bibliographie

Texte tiré de «*Planetary and space science*», vol. 45, N° 6, pp. 705-708, 1997, Editions European Geophysical Society.

JOSEF ŠURAŇ
Observatoire géophysique Pecný Ondřejov, République tchèque

[5] durée entre 2 passages du Soleil à l'équinoxe de Printemps martien, ce qui est la durée à considérer pour un calendrier qui suit les saisons

Association européenne d'enseignants d'astronomie

Sion 2001

FABIO BARBLAN

L'association européenne des enseignants d'astronomie (European Association for Astronomy Education: EAAE[1] a été créée en novembre 1995 à Garching au siège centrale de ESO. Elle a été fondée par une assemblée constitutionnelle de plus d'une centaine d'enseignants et astronomes appartenant à 17 pays européens. L'idée en avait surgi en novembre 1994 lors d'un séminaire organisé par l'ESO à l'intention des enseignants dans le cadre de «European Week for Scientific and Technological Culture». Son but est de participer à la diffusion de l'enseignement de l'astronomie à tous les niveaux par la mise à disposition d'une infrastructure qui facilite l'introduction et la pratique à l'école de cette discipline (par exemple Astronomie online) et aussi par la création de liens avec les astronomes professionnels, les observatoires et les institutions comme l'ESA et l'ESO.

En 2001 et plus précisément du 30 août au 2 septembre se tiendra à Sion l'assemblée générale de cette association. Elle sera préparée et organisée par un comité suisse constitué entre autre par: M. MICHAEL REICHEN, président (enseignant à Nyon et représentant Suisse de l'AEEA), M. MICHEL GRENON, prof. Observatoire de Genève, M. DIDIER RABOUD (Passerelle Science-Cité) et moi-même comme représentant de la SAS.

Le comité d'organisation désire vivement que cette manifestation soit l'occasion et le prétexte pour qu'il y ait en Suisse pendant l'année 2001 une «intense» activité de réflexion sur l'enseignement de l'astronomie. Si le congrès de Sion est principalement ouvert aux enseignants il n'est pas impossible que des groupes d'élèves viennent montrer des réalisations particulièrement intéressantes qu'ils ont faites pendant des cours d'astronomie qu'ils soient réguliers ou facultatifs.

Nous espérons vivement que ce congrès soit pour tous les enseignants passionnés d'astronomie l'événement marquant de l'année 2001.

Des renseignements sont disponibles sur le site Web suivant:
www.unige.ch/science-cite/astro/

FABIO BARBLAN
6a, route de L'Etraz, CH-1239 Collex/GE

1 Adresse Web de l'AEEA: www.algonet.se/~sirius/eaae/francais.htm (on y trouve aussi un lien avec les pages anglaises et allemandes).

Le chant de l'étoile

FABIO BARBLAN

En 1998 la faculté des sciences et la faculté de médecine de l'université de Genève ont créé la «Passerelle Science - Cité» et confié sa direction à Mme ANNE GAUD MCKEE docteur en biologie moléculaire. L'université de Genève manifeste ainsi sa volonté d'établir un lien entre la recherche scientifique au plus haut niveau et la population. La vocation de la «Passerelle Science - Cité» est celle de coordonner des actions visant à établir des échanges directs entre scientifiques et population par l'organisation de spectacles, expositions, formation et information par des cours, des portes-ouvertes, des chroniques dans les journaux etc. ... .

C'est dans cet esprit que Mme MCKEE a créé un premier spectacle «L'Oracle de Delphi» qui raconte l'épisode de la vie de Dirac au cours duquel il se rend compte que ses équations impliquent l'existence de l'antimatière. Pour monter cette pièce Mme MCKEE fait appel à la compagnie miméscope, un groupe de professionnels du spectacle.

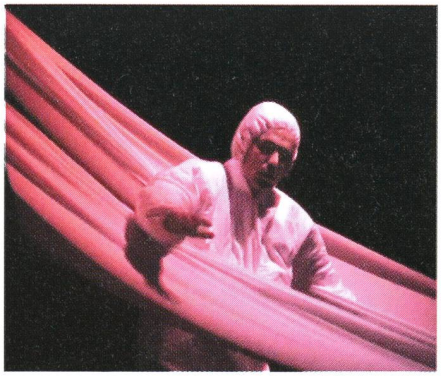

Figure 1: La phase finale du spectacle. M. DIDIER RABOUD, le conférencier, se débat avec une étoile à neutrons.

Figure 2: L'acrobate de la compagnie miméscope dans ses évolutions aériennes.

Monsieur DIDIER RABOUD, docteur en astrophysique, rejoint Mme MCKEE à la direction de «Passerelle Science-Cité». De cette collaboration naît un nouveau spectacle: « Le Chant de l'Etoile» qui raconte la naissance, la vie et la mort des étoiles. Il explique, à l'aide d'une mise en scène saisissante, d'une façon simple et compréhensible pour tous, l'évolution que subit une étoile au cours du temps. Il fait intervenir un conteur (M. DIDIER RABOUD lui-même) et la compagnie miméscope avec des musiciens et une acrobate. Sa durée d'environ une heure le rend aussi accessible à un public plus jeune. Les différents tableaux se succèdent à un rythme soutenu et captent continuellement l'attention. Le mélange subtil entre histoire racontée, musique, projection d'images et évolutions dans l'espace de l'acrobate donnent à ce spectacle une atmosphère toute particulière qui ne laisse pas le spectateur indifférent et dont il se souviendra encore longtemps.

Il serait extrêmement intéressant de présenter ce spectacle à travers la Suisse à nos étudiants des écoles secondaires. Il peut aisément constituer soit une occasion de parler d'astronomie en classe soit comme aboutissement d'un cycle d'enseignement sur l'astronomie. Toutes les personnes qui pensent pouvoir disposer d'une salle de spectacle équipée et pensent pouvoir trouver les fonds nécessaires à la rétribution des artistes de la compagnie miméscope sont cordialement invitées à prendre contact avec M. DIDIER RABOUD (Passerelle Science-Cité, Université de Genève, 30, quai Ernest Ansermet, 1211 Genève 4; 022/7026465, Fax: 022/3296102; adresse Web: www.unige.ch/science-cite)

FABIO BARBLAN
6a, route de L'Etraz, CH-1239 Collex/GE

Les Potins d'Uranie

Le prudent lever du Soleil

AL NATH

Voici une autre légende qui ferait partie de la cosmogonie des indiens Pahute.

Le Soleil était autrefois très impatient de débuter sa journée. Il se lançait allègrement dans le ciel et remplissait rapidement le monde de lumière et de chaleur.

Le résultat d'un tel enthousiasme peut se deviner aisément: les jours devinrent de plus en plus chauds, même brûlants, à un point tel que les ruisseaux et les petites rivières en vinrent à s'assécher. L'eau devint rare et les déserts commencèrent à apparaître. La nourriture aussi se raréfia et les animaux se demandèrent ce qu'ils allaient devenir si une telle chaleur continuait.

Un jour qu'ils étaient rassemblés pour débattre de la question, le lièvre éleva la voix: «Je sais pourquoi il fait aussi chaud.», dit-il. «C'est la faute au Soleil s'il fait aussi chaud, si les rivières se tarissent et si l'herbe devient brune. Je sais ce qu'il faut faire. Quelqu'un doit faire descendre le Soleil du ciel.»

Les animaux furent impressionnés par une telle audace, mais étaient encore plus inquiets de rester sans eau et sans nourriture. Ils laissèrent donc le lièvre continuer.

«Oui, je sais ce qu'il faut faire.», dit le lièvre en parlant d'une voix encore plus défiante. «Je vais moi-même m'occuper de faire quitter le ciel à ce Soleil.» Il s'éloigna du groupe des animaux, prit son arc et ses flèches, et s'en alla vers l'Orient, là où le Soleil se levait chaque matin. Au cours de son trajet, il s'exerça aussi intensément en se battant avec d'autres animaux. Il devint de plus en plus fort et agressif, à tel point que de moins en moins d'animaux acceptaient de l'affronter.

Vint le jour où le lièvre arriva là où le ciel et la terre se rejoignaient. Son plan était de tirer une flèche sur le Soleil au moment exact où celui-ci allait se lever et ainsi le forcer à quitter le ciel. Le matin suivant donc, le lièvre banda son arc et tira une flèche ... qui rata le Soleil d'un rien car celui-ci avait décalé un tout petit peu l'endroit de son lever par rapport à la veille.

Le lièvre en fut tout surpris, mais fit preuve de patience et nota exactement l'endroit où le Soleil s'était levé. Le lendemain, il tira une flèche à cet endroit précis, mais rata à nouveau le Soleil car celui-ci avait à nouveau bougé un tout petit peu.

Et le même scénario se reproduisit pendant quelques jours jusqu'à ce que le lièvre se décide à anticiper. Mais ce matin-là le Soleil ne modifia pas le point de son lever par rapport à la veille et la flèche du lièvre s'envola à nouveau dans les profondeurs du ciel au lieu de harponner le Soleil.

De rage alors, le lièvre prit sa dernière flèche et la tira directement dans le flanc du Soleil, non loin de son coeur. La blessure laissa alors s'échapper le feu de l'astre qui, tombant sur la terre et apercevant le lièvre, se mit à le poursuivre.

Pris de panique, le lièvre chercha à s'abriter dans les arbres et les buissons, mais ceux-ci lui refusèrent leur assistance, de crainte d'être brûlés par ce feu solaire qui déjà rattrapait l'animal. Ceui-ci vit un cactus qu'il implora. Le cactus accepta de l'aider et l'invita à se blottir entre ses racines, ce que fit le lièvre, juste au moment où le feu arrivait sur eux.

Emporté par son élan, le feu les dépassa, ne vit pas le lièvre et alla ensuite s'épuiser dans le désert voisin. Lorsque la fumée fut dissipée, le lièvre et le cactus ouvrirent les yeux. Le cactus avait un peu jauni sur le dessus, comme on peut encore le voir chaque été, et le lièvre avait quelques poils noircis sur le haut du crâne, comme beaucoup de lièvres de nos jours.

Aujourd'hui aussi, comme vous le savez, le lièvre ne joue plus au fanfaron avec le Soleil, ni avec les autres animaux, mais se sauve au moindre bruit. Le Soleil aussi a changé de comportement: il se lève doucement, jette un regard prudent par dessus l'horizon et, si tout lui paraît bien, continue son chemin très lentement dans le ciel.

AL NATH

ASTRO-LESEMAPPE DER SAG

Die Lesemappe der Schweizerischen Astronomischen Gesellschaft ist die ideale Ergänzung zum ORION. Sie finden darin die bedeutendsten international anerkannten Fachzeitschriften:

Sterne und Weltraum
Sonne
Ciel et Espace
Galaxie
Sky and Telescope
Astronomy

Kosten: nur 30 Franken im Jahr!

Rufen Sie an: 071/841 84 41
HANS WITTWER, Seeblick 6, 9327 Tübach